



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE A SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, P. Q.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Le médecin des lépreux. — Le sucre de betteraves.

Causerie agricole : Nodule noir du prunier et du cerisier.

Sujets divers : Choix des grains et graines pour semence.
Le chardon de Russie.

Choses et autres : Assurer la prospérité et éviter la dégénérescence des arbres fruitiers. — Culture profitable.

Recette : Crépissage indestructible.

AVIS. — Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

REVUE DE LA SEMAINE

Le médecin des lépreux. — L'activité généreuse et l'ardeur pour le bien des missionnaires catholiques revêt toutes les formes.

On n'a pas oublié l'héroïque dévouement du Père Damien, ce religieux belge, qui, se consacrant aux plus déshérités parmi les déshérités de la famille humaine, aux misérables atteints par cette rebu-

tante et épouvantable maladie qui s'appelle la lèpre, fut s'enfermer auprès d'eux dans la Molokai, de l'Archipel des Sandwich, où ils sont relégués. Après les avoir évangélisés, soignés, consolés pendant dix-sept ans, l'admirable apôtre finit par mourir, atteint, lui aussi, du redoutable fléau, il y a de cela cinq ou six ans.

L'héroïsme de la charité n'est pas moins contagieux que la maladie elle-même. Deux autres prêtres belges et plusieurs autres religieuses franciscaines ont été recueillir la succession de sublime dévouement de leur saint compatriote. D'autres religieux se vouent avec un égal zèle au soulagement des mêmes indicibles misères, sur d'autres points, à Tracadie, Nouvelle-Écosse. Une aussi sublime abnégation de soi-même pour l'amour du prochain est assurément au-dessus de tout éloge.

A ce dévouement au prochain, à ce zèle apostolique s'adjoint la science, la science investigatrice qui se propose, tout en soulageant les corps, consolant les cœurs, guérissant les âmes; d'arracher au fléau son terrible secret, de le poursuivre dans ses derniers retranchements, finalement de doter, si possible, l'humanité du remède vainement cherché jusqu'ici, contre cette maladie vieille comme le